

10.067

ot et
sous
qua,
qua,
ion
ion

20

Contraintes et possibilités de valorisation des ressources naturelles dans le sud du bassin arachidier (Siné Saloum, Sénégal)

M. SENE¹, P. PEREZ²

1. ISRA BP 199 Kaolack, Sénégal

2. CIRAD BP 5035, 34032 Montpellier Cedex, France

La stabilisation de l'écosystème, nécessaire à une exploitation agricole viable et durable, devient primordiale dans le bassin arachidier du Sénégal. En effet, parmi les trois sécheresses rencontrées au cours de ce siècle, celle relative aux vingt dernières années a eu les effets les plus pervers sur le plan écologique [1]. Le déficit pluviométrique ne saurait toutefois être le seul élément explicatif de la situation de crise généralisée.

Cette période a été caractérisée par une évolution importante des systèmes de production avec surexploitation du milieu. Le développement de la culture de l'arachide a favorisé la mécanisation. Cela a entraîné, l'accroissement démographique aidant, l'extension progressive suivant un gradient Nord-Sud des surfaces cultivées au détriment des zones de parcours et de forêts.

La disparition de la jachère et des zones de parcours aux dépens d'une intégration agriculture-élevage et la déforestation ont provoqué un déséquilibre du milieu que la sécheresse est venue exacerber.

Par conséquent, dans le Sud Siné Saloum, les sols peu structurés et à faible pouvoir tampon [2] sont soumis à une dégradation qui a atteint un niveau alarmant. Compte-tenu de l'appauvrissement du couvert végétal, cette dégradation s'exprime à travers une érosion

hydrique résultant d'un ruissellement généralisé, et une baisse de la fertilité que traduisent une chute du statut organique et une acidification des sols de cultures (figure 1). Ces contraintes à la production agricole ont été clairement identifiées et exprimées par les paysans eux-mêmes à travers une enquête exploratoire réalisée dans la région [3].

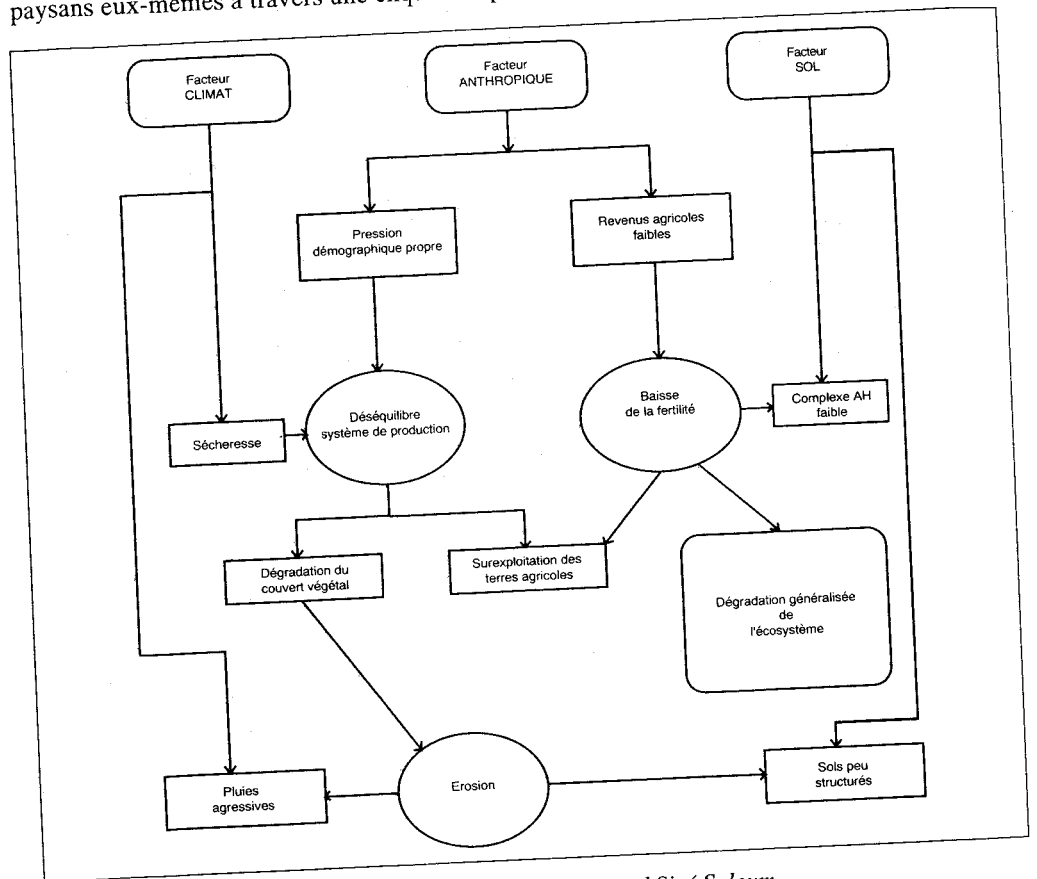


Figure 1. Schéma général de dégradation de l'écosystème sud Siné Saloum.

La recherche doit intégrer la capacité de prise en charge de ces derniers, dans le contexte actuel d'une agriculture de moins en moins subventionnée. Il s'agira de privilégier le milieu réel pour la mise au point de solutions appropriées, s'appuyant sur la valorisation des ressources naturelles disponibles. C'est dans ce sens que des études sont menées depuis 1983 dans la communauté rurale de Kaymor, à 30 km à l'Est de Niourou du Rip, en vue d'améliorer la gestion des ressources en eau et en sol.

- Ce document fait le point des travaux en mettant un accent tout particulier sur :
- la caractérisation des processus de dégradation des ressources naturelles ;
 - l'inventaire des possibilités de valorisation de ces ressources ;
 - l'évaluation de l'impact des différents aménagements sur le milieu et sur les productions agricoles.